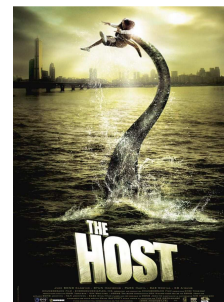


THE HOST

de Bong Joon-Ho

Japon – 2006 – 1h59

Exercices pratiques



Exercices conçus par Jérôme Descamps, réalisateur et responsable de l'association La Pellicule Ensorcelée – www.lapelliculeensorcelee.org

I - Avant la projection

Ne dévoilez pas trop les détails du scénario aux élèves, il y a de multiples surprises dans le film qui vont les captiver.

Vous pouvez travailler sur différentes ouvertures cinématographiques ou historiques :

- **Le cinéma et ses genres** : qu'est-ce qu'un genre au cinéma ? Dénombrement des genres (policier, comédie romantique, comédie, drame, drame social...).

- **Le cinéma satirique** : travailler sur la notion de satire, qu'est-ce que c'est ? Qu'est-ce que le cinéma satirique, à quels films les élèves pensent-ils ?

[pensez à ***To be or not to be*** que les élèves ont peut-être vu l'année dernière, à ***M.a.s.h*** de Robert Altman qui détourne le film de guerre, à ***Affreux, Sales et méchants*** d'Ettore Scola et à ***Mammuth*** de Gustave Kervern et Benoît Delépine qui détournent le film social pour le rendre encore plus incisif...]

- **Le cinéma fantastique** : même questions : définition, frontières du cinéma fantastique (notamment avec la science-fiction), à quels films les élèves pensent-ils ?

- **Bong Joon-Ho** est un des réalisateurs les plus talentueux de la Corée du Sud qui affirme en quelques films, un ton singulier et un sens du rythme qui conquiert le monde entier à l'instar des productions américaines. Au temps de cette mondialisation économique, les arts circulent de plus en plus aussi, ce film est une entrée dynamique vers le cinéma d'Asie si riche, trépidant et singulier.

Faites le lien avec le Festival des Cinémas d'Asie de Vesoul www.cinemas-asie.com + bon article d'introduction sur le cinéma coréen : <http://www.fluctuat.net/2142-Histoire-du-cinema-coreen#>.

- Le film permet une entrée dans l'histoire contemporaine de la Corée, de l'annexion par les Japonais au partage du pays en deux Corée, celle du Nord enfermée dans un régime communiste très dur et celle du Sud proche du Japon et des Etats-Unis.

- Voir aussi le site <http://www.coreeenfrance.co>

II - Après la projection

Exercices sans le DVD

Revenir au titre :

The host : traduction du titre, et double sens du mot en français.

Le monstre : Plusieurs entrées possibles à partir du monstre de ce film.

Pour les élèves, qu'est-ce qu'un monstre ? À partir de quels éléments peut-on dire que tel ou tel être est « monstrueux » ? Tenter une définition.

Description de ce monstre : D'où vient-il ? Singularité de son apparence physique (un peu comme un animal préhistorique, mi-poisson, mi-animal terrestre avec des pattes), couleur et « matière », habitudes (remarquer notamment qu'il est un peu gauche : glissade sur le terre-plein, atterrissage sur le camion...), gueule entre partie génitale et fleur vénéneuse... ? Correspond-il à la définition d'un mutant ?

Réfléchir à la métaphore de ce monstre :

- Image des dérives humaines : le monstre comme une image de ce que nous ne voulons pas voir, les conséquences de nos actions.

- Reflet des noirceurs de l'âme humaine, négligente et imbuée de pouvoir ?

Créer avec les élèves un recensement et une typologie des monstres dans le cinéma et même dans ses liens avec la littérature. Qu'est-ce qui est monstrueux ? Les monstres n'habitent-ils que les œuvres de fiction ? D'où viennent-ils ? Qui sont-ils ? Hostiles ou amis ? Que représentent-ils (Le monstre est un bon moyen d'aborder les notions d'allégorie ou de métaphore) ?

a) Les humains traités comme des monstres : **Quasimodo** (William Dieterle), **Elephant man** (David Lynch), **Vénus noire** (Abdellatif Kechiche)...

b) Travers de la recherche scientifique : **Le Golem** (Paul Wegener et Carl Boese)/création d'une créature pour en faire un esclave, La créature créée par le professeur **Frankenstein**, **Docteur Jekyll et Mister Hyde** (Victor Fleming) + **Docteur Jerry et Mister Love** (Jerry Lewis), **L'homme invisible**, **La mouche** (essai de téléportation), **Tarentula** (hormone de croissance), **Phase IV** (fourmis tueuses répondant à une injonction de l'espace)...

c) Les extra-terrestres sur la terre : **La chose d'un autre monde**, **E.T** et **Rencontres du troisième type** (Steven Spielberg), **Men in black** (Barry Sonnenfeld), **Super8** (J.J. Abrahms)...

d) Les « presque-humains » : **L'invasion des profanateurs de sépultures**, **Le village des damnés**...

Les monstres d'un autre âge : **King-Kong** (capturer une espèce rare), **La créature du lagon noir** (retrouver le chaînon manquant), **Godzilla** (réveillé par essais nucléaires), **Jurassic Park** (recherche génétique)...

Frankenstein (1931)



Docteur Jekyll and Mister Hyde (1931)



King-Kong (1933)



La chose d'un autre monde (1951)



Godzilla (1954)



Tarantula (1954)



Elephant man (1982)



E.T. (1982)



Men in black (1997)



e) La série des films **X-Men** aborde très directement la question du monstre, de la découverte par les héros de leur caractère « monstrueux », de leur éducation, de leur différence, de leur « assimilation » dans le monde en mettant en scène des jeunes gens qui ont des pouvoirs surnaturels. De même pour **Spiderman** (Sam Raimi) où la découverte par le héros de sa transformation est une source de rires.

Exercices avec le DVD

Les exercices proposés dans le § précédent peuvent être une introduction au travail avec le DVD (très bon bonus sur le monstre et sa fabrication).

L'originalité de ce film est de mélanger plusieurs thèmes et de les traiter de manière singulière. Vous pouvez donc faire appel aux souvenirs des élèves, leur faire raconter ce qui les a surpris et intéressés pour composer un répertoire des thèmes, pourquoi pas illustré par des photos (internet ou captures d'écran).

1) La cellule familiale

Cette famille est singulière puisqu'il n'y a ni mère, ni grand-mère. C'est une famille « branquignole », des anti-héros, des ratés, des perdants qui n'arrêtent pas de se chamailler (22:08 : bagarre devant la chapelle ardente) mais qui sont solidaires (34:35 : le frère cadet réagit lorsqu'on attaque son frère alors qu'il ne le supporte pas) et oublie toujours une fille la petite (17:57) ou la grande (37:50) (déjà les femmes sont toujours « oubliées » par les hommes dans cette histoire !) en résultent de beaux moments de prises de bec.

C'est aussi l'histoire de gens modestes face à une organisation étatique qui semble tout prendre en main avec ordre et justice. Le film montre bien qu'il n'en est rien, que chacun pourrait avoir sa part de réflexion et que les solutions viennent souvent des individus eux-mêmes.

Avec les élèves, demandez-leur de prendre le temps de se souvenir de chaque personnage de la famille et de choisir un plan qui le caractériserait le mieux.

- **Park Gang-du : le père.** Perdu dans la société, une sorte d'homme/enfant qui dort tout le temps (remarque la force du premier plan le présentant : 05:50, il dort sur les bonbons + apparition de la petite fille hésitante + pièces de monnaies collées sur sa joue). Il a son propre rythme, presque en dehors du réel, par exemple il mange alors qu'il doit faire des examens médicaux (20:40 : il mange des sortes de calamars qui ressemblent au monstre en plus petit), il est fier de passer à la télé pour se valoriser auprès de sa fille alors que c'est pour son avis de recherche. Il est aussi capable d'exploit (01:25:50 : seconde fuite de l'hôpital). Réfléchir sur le transfert final, la perte de sa fille et l'adoption du petit garçon, ce « glissement » est très intrigant.

- **Park Hee-bong : le grand-père** qui maintient la famille à flots. Il est d'un autre temps, 34:40 : il essaie de soudoyer le gardien de la paix. Attentif à tous ses enfants : 55:10 : discours sur le fils aîné, l'attention à porter sur lui, la culpabilité des fautes passées et le lien avec le glanage qu'il a dû faire dans sa jeunesse (comme les deux autres enfants du film), discours à ses autres enfants qui... dorment.

- **Park Nam-joo : la fille** grande sportive qui échoue par manque de confiance et qui elle aussi vit à son propre rythme.

- **Park Nam-il : le fils cadet** qui se saoule, « emblème » de la Corée d'aujourd'hui ? 40:05 : « j'ai sacrifié ma jeunesse pour la démocratisation du pays » ou encore « il y a plein de chômeurs diplômés ».

- **Park Hyun-seo : la petite fille** rationnelle et responsable.

2) La société coréenne et ses ridicules

Bong Joon-Ho croque la société coréenne, il s'amuse de ses congénères, dénonce certains travers.

- Irruption du trivial : 22 :55 : dans le gymnase transformé en chapelle ardente, le policier est énervé contre la personne qui a mal garé sa voiture.

- 24:40 : apparition de l'agent en jaune : chute burlesque + petit pouvoir d'avoir un micro.

- 39:45 : L'infirmière qui veut être dédommée, judiciarisation du pays ?

- 38:50 : Les truands qui font l'addition comme n'importe quel commerçant.

- 41:14 : Le plan des égouts achetés à un employé de la mairie, le pot de vin pour entrer sur le site ainsi que les 14 autres entreprises de fumigation, le monstre est un marché florissant.

- 48:36 : Les enfants des rues qui n'ont rien à manger et l'explication de l'ados : « ce n'est pas du vol c'est du seo-ri (glanage) ». cf enfance du père, Park Gang-du.
- 01:08:00 : Le problème du chômage en Corée pour les jeunes générations et des charges pour ceux qui ont un emploi.
- 01:16:20 : seconde séquence à l'hôpital, rapport entre le personnel, déférence à la hiérarchie, incompétence, mise en scène devant le médecin US, rapport de force.

3) Les médias

Deux points de vue, les équipes de tournage sur le terrain et les images diffusées à la télévision :

- Compte-rendu de l'attaque : caméra et photographes sous les nez des familles pour guetter les pleurs dans le gymnase/chapelle ardente.
- Aux infos : 01:04:00 : part accordée à un soldat US par rapport aux nombreuses victimes coréennes + accusation des USA contre la Corée et reprise en main en décidant d'utiliser l'agent jaune (où est le gouvernement Coréen ? Les USA décident pour lui ?) + propagation de la peur (homme toussant sur le bord du trottoir) [pensons à la fameuse grippe de l'automne 2010 en France !!]
- 01:49:00 : ultime séquence avec le matraquage télévisuel, l'enfant dit : « rien d'intéressant à la télé, concentrons-nous sur le repas ».

4) Les USA

- 02:15 : rapport entre l'américain et le coréen, rapport de domination et d'humiliation. Cette histoire n'aurait pas eu lieu sans la décision de cet américain.
- 27:05 : Infos mettant en avant la conduite de l'américain en oubliant Park Gang-du + Le nom du sergent : Donald White !! (blague du réalisateur) + montage des images du journal télévisé = dénonciation par le réalisateur des mises en scènes trompeuses des infos (images du soi-disant virus avec peaux boutonneuses) + l'affirmation par le médecin « blanc » qu'il ne peut rien dire sans l'autorisation des USA.
- Utilisation de l'agent jaune (trait d'humour de Bong Joon-ho, nous sommes en Asie pays des hommes « jaunes »), faire le lien avec le sinistre défoliant « agent orange » utilisé pendant la guerre du Vietnam.

5) Le pouvoir politique

- 34:00 : gardien de la paix à l'hôpital qui n'écoute pas le témoignage de Park Gang-du.
- 41:32 : mise en scène de la prise de contrôle : barrages, bateaux... plus pour montrer que les autorités font « quelque chose » que pour être efficace + pots de vin.
- le climat organisé de suspicion, matraquage d'infos soi-disant scientifiques.

6) La mise en scène

La mise en scène ne veut pas dire automatiquement des mouvements virtuoses de caméra, observer certains moments simples mais très significatifs :

- 02:43 : Composition de l'image et du son quand l'acide est versé dans l'évier
- 50:52 : Apparition de Hyun-seo, la petite fille, dans le repas silencieux, étrange apparition calme, la gentillesse des membres de la famille. Bong Joon-Ho ne joue pas la peur du « fantôme ».
- La musique : comment elle soutient l'action, mais aussi l'emporte vers une autre dimension. Par exemple, 36:53 : la fuite en famille de l'hôpital, début avec une musique contemporaine accompagnant l'action puis à partir de 37:35, la musique vire à la cocasserie en faisant exploser une fanfare joyeuse comme un hommage à Nino Rota (films de Federico Fellini)...
- 40:44 : La pluie arrive après l'irruption du monstre, analyser les ambiances à partir de l'installation de la pluie.
- 01 :01 :47 : remarquable mise en scène des visages et des sons dans la séquence de la mort du grand-père (association des travellings et des visages + cris + silence des visages meurtris + la pluie). Géographie parallèle de la ville : Les cachettes : antre du monstre, la descente dans les entrailles de la ville de la famille Park, la fille aînée dans le montant d'un pont (01:13:37), le fils qui se réveille auprès d'un SDF (01:27:47). Dessus/dessous comme une allégorie de la société, ceux qui vivent au-dessus et ceux en-dessous.

Document mis à disposition par l'Office régional culturel de Champagne-Ardenne,
dans le cadre de l'opération *Lycéens et apprentis au cinéma en Champagne-Ardenne*
www.orcca.fr

